

## Séance du 30 avril 2024 : livres commentés

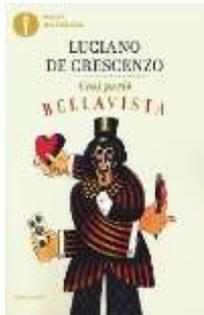
Pour lire la présentation détaillée d'un des livres ci-dessous, faite en séance par un membre du comité de lecture, se reporter à notre rubrique *Tous les livres commentés*



CRAPANZANO Dario (1939-2020), *Il giallo di via Tadino* (1950, Fratelli Frilli, 2015, Mondadori, 160 p.)

Milan, 1950. Un soir glacial de début mars, il pleut à verse. Dans un immeuble vieillot du quartier de Porta Venezia, un corps tombé du quatrième étage s'écrase sur le cailloutis de la cour intérieure. C'est celui d'une belle femme d'environ 40 ans, mariée et mère de deux filles. Tout laisse supposer qu'il s'agit d'un suicide. Mais le déroulement des faits ne convainc pas le commissaire Arrigoni, chargé de l'enquête.

→ lire le commentaire de Claudine Laurent dans *Tous les livres commentés*



DE CRESCENZO Luciano (1928, 2019), *Così parlò Bellavista* (1977, Mondadori 2019, 230 p.)

Dans les chapitres impairs, les dialogues entre le professeur Bellavista, double de l'auteur, et quelques napolitains typiques veulent démontrer que si l'amour et la liberté sont des valeurs caractéristiques de Naples, c'est la recherche du bonheur qui anime en fait les Napolitains.

Les 14 chapitres pairs sont consacrés à de petites scènes de la vie de tous les jours à Naples.

→ lire le commentaire de Micheline Drouet dans *Tous les livres commentés*



DI PIETRANTONIO Donatella, *L'età fragile* (2023, Einaudi, 170p.)

On peut connaître, à l'époque où l'on s'ouvre au monde, un âge fragile, susceptible nous marquer pour le restant de notre vie. C'est le cas de Lucia qui trente ans plus tôt a échappé par miracle à une tragédie. Aujourd'hui elle voit débarquer chez elle sa fille, murée dans le silence alors qu'elle semblait s'épanouir dans sa vie milanaise.

→ lire le commentaire de Danielle Fusté dans *Tous les livres commentés*



LA CAPRIA Raffaele (1922-2022), *Ferito a morte* (Bompiani, prix Strega 1961, Mondadori 2017, 140 p.)

L'histoire se déroule sur onze ans, depuis la rencontre de Massimo et Carla en 1943, jusqu'au départ de Massimo pour Rome en 1954. Dans ce livre qui fait partie d'une trilogie, l'auteur veut montrer que la bourgeoisie napolitaine des années 1940-1960, héritière de siècles de *malgoverno* et de mauvaise éducation, s'est enlisée dans des codes qui révèlent un vide existentiel.

→ lire le commentaire d'Elisabeth Grimaldi dans *Tous les livres commentés*